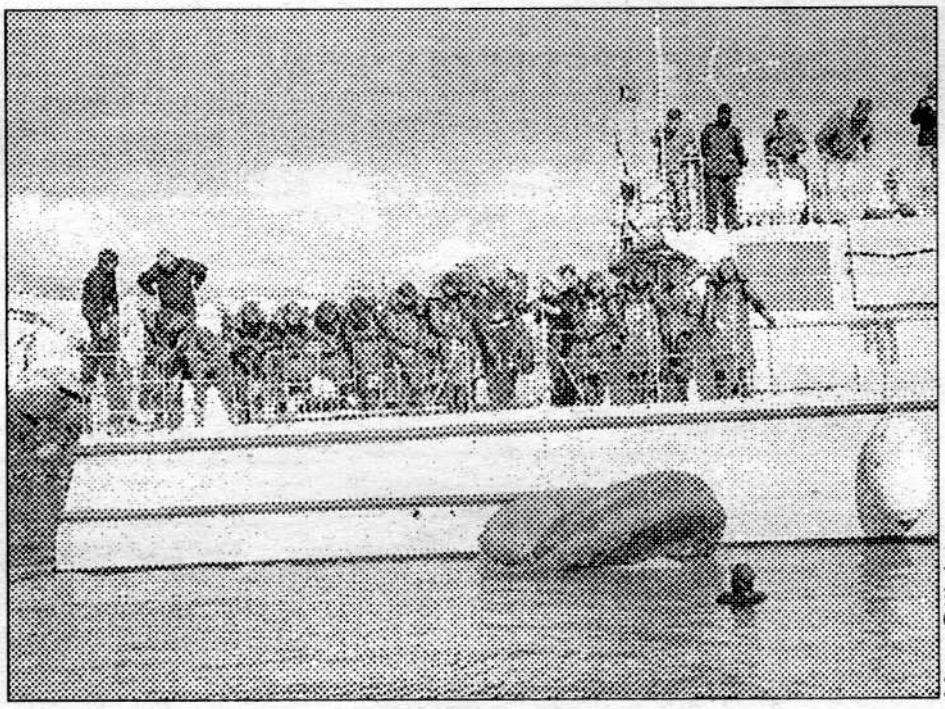
Des exercices de survie à Antifer

Les Affaires maritimes prêtent leur aide à l'ENMM du Havre



Un groupe d'élèves en combinaison de survie sur le pont de l'« Origan »

Marc Ottini

LES 1er et 2 octobre, trois des quatre vedettes de surveillance de la direction interrégionale des Affaires maritimes du Havre ont fait escale dans le port normand. Il ne s'agissait pas de mener une opération de répression mais au contraire de proposer et de fournir des moyens nautiques à l'École nationale de la Marine marchande. En effet, une fois l'an, cette école qui prépare au brevet de C1NM - capitaine de première classe - effectue outre une formation, un exercice de démonstration à une soixantaine d'élèves de 1ere année sur la survie en mer. Cette démonstration s'est faite à Antifer, en dehors des zones d'approches du port et elle a été signalée par radio.

Tandis que de l'**Origan**, de Boulogne sur Mer, s'effectue le saut dans l'eau avec bien sûr une combinaison de survie, les étudiants sont ensuite treuillés par la grue du **Cap d'Ailly**, vedette basée à Dieppe, après avoir barboté quelques minutes dans l'eau.

Ces futurs officiers de la marine marchande sont aussi initiés au largage d'un radeau pneumatique, à son gonflage et à son retournement, avant le maniement du lance-amarre et du lance-fusée. Pour Emmanuel Winsback, élève de 1ere année, ce stage a été **« très instructif, même si nous n'avions pas l'environnement caractéristique du naufragé, panique, appréhension... C'était la concrétisation d'environ 10 heures de cours théorique »**.

La **Coriandre**, de Cherbourg, a fourni ses plongeurs, chargés de surveiller les opérations et pallier à un éventuel problème.

La direction de l'école a apprécié cet exercice grandeur réelle, une opportunité qu'elle n'est pas normalement en mesure d'assumer faute de moyens nautiques.

Paris Normandie 13.1.97

ÉCOLE DE LA MARINE MARCHANDE DU HAVRE

L'Hydro baptise sa 35e promo

Photo Michel ONO-DIT-BIOT

Les cinquante-quatre « pilots » reviennent à peine d'un séjour de deux mois en mer qu'ils reprennent déjà le bouillon. Pour la promo « Alain Bombard », le traditionnel baptême s'est donc déroulé dans les règles de l'art et la tête dans la soupe (voir notre photo), sous l'œil attendri de deux parrains éminents. « *Plutôt marin que marraine* » comme elle le dit elle-même, Sylvie Goutière, diplômée en 1989 de la même école, est en effet une des seules femmes capitaines de première classe de la marine marchande ; elle commande aujourd'hui un cargo polyvalent entre la Méditerranée et le Golfe du Mexique. Yves Barraquand, PDG de l'entreprise Delmas, qui vient de s'installer au Havre, est quant à lui le principal pourvoyeur français d'emplois pour ces futurs professionnels puisque Delmas emploie 450 navigants et arme plus de quarante navires.

PAGE 3

ÉCOLE DE MARINE MARCHANDE

La 35e promotion se jette à l'eau

Ciré jaune, bleu de travail et hauban au coup, la 35e promo a eu un baptême dans les règles de l'art avant de défiler

Pour accueillir sa 35e promotion, l'Hydro s'est offert deux parrains de choix puisqu'à 32 ans, Sylvie Goutière est l'une des seules femmes capitaine première classe et Yves Barraquand, PDG de Delmas, est le principal pourvoyeur d'emplois en France pour les futurs diplômés des écoles de marine marchande.

« *Platon disait : il y a les morts, il y a les vivants et il y a les marins. Vous sortez du monde des vivants pour rejoindre celui des marins* » . Pour les 54 « pilots » de la promo « Alain Bombard », la 35e de l'École de marine marchande, c'est une affaire entendue : la vie de marin, ils en rêvent depuis longtemps et d'ailleurs, après deux mois d'initiation aux techniques de navigation dans l'établissement de Sainte adresse, ils reviennent juste de soixante jours de navigation à bord d'un embarquement en pleine mer.

Pour ce premier retour au port de leur carrière, les « pilots » ont donc eu droit à un accueil de choix puisque la 35e promo s'est offert deux parrains de marque en la présence de Sylvie Gouttière, qui, à 32 ans est l'une des rares femmes à commander un bâtiment maritime, et Yves Barraquand, PDG de Delmas, entreprise qui vient de s'installer au Havre.

Polytechnicien et ancien directeur de cabinet de Ségolène Royal, cet hôte émérite est en effet un des principaux employeurs de ces futurs marins.

Avec 5 milliards de francs de chiffres d'affaire, Delmas emploie 450 navigants, dont la moitié d'officiers, et 700 membres du personnel à terre. Elle arme également une quarantaine de navires. *« Nous avons la volonté dès 1997 d'engager un renouvellement de la flotte, ce qui devrait permettre à Delmas d'embaucher de jeunes officiers. Nous y tenons beaucoup et c'est un des axes de notre politique »* a notamment souligné Yves Barraquand avant de préciser que la prise en compte des enjeux de la sécurité et de l'environnement ainsi que la hausse du coût de la main d'œuvre dans les pays sous-développés devait assurer un avenir certain aux navigants européens.

Cinq années de formation

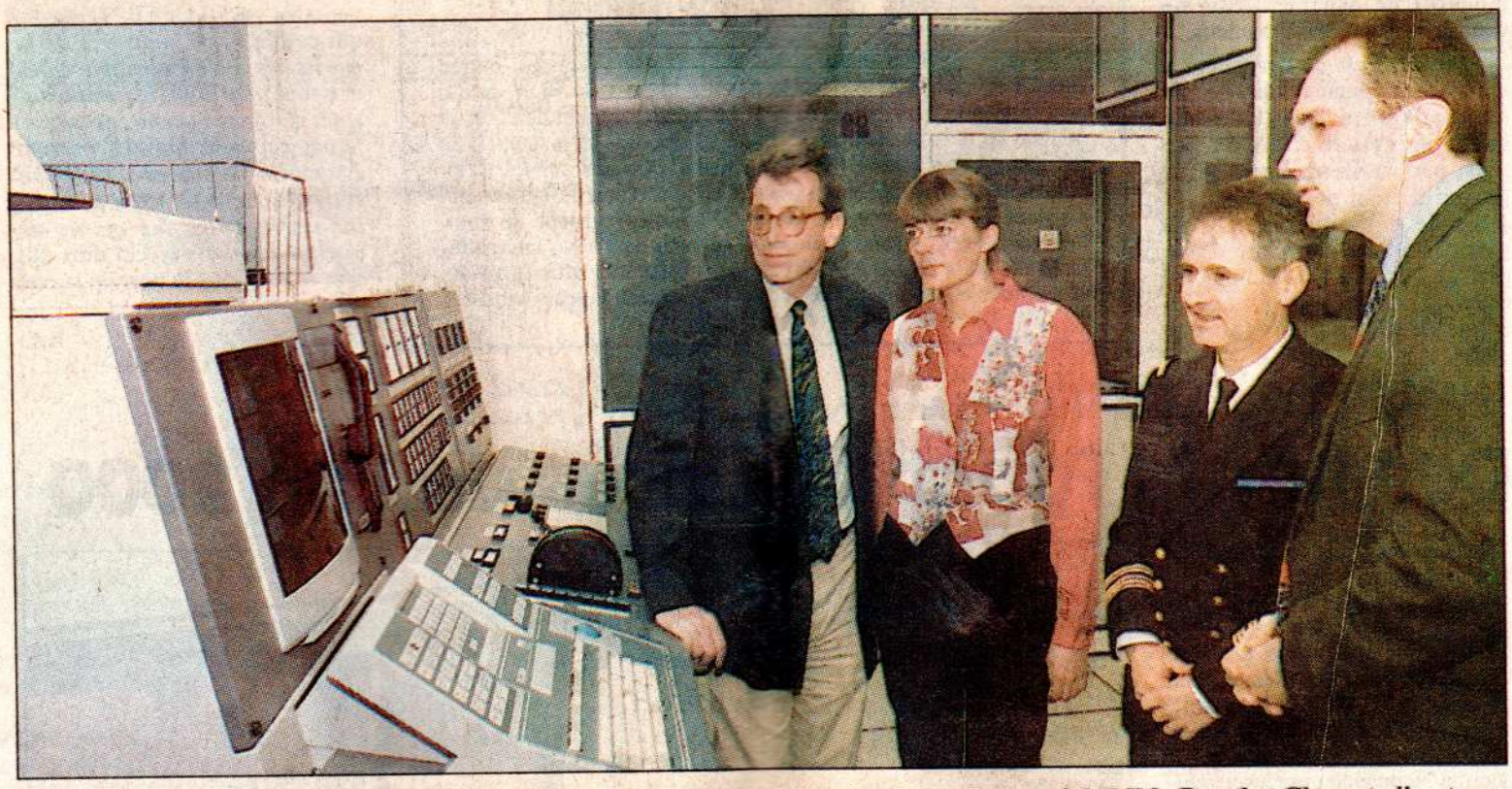
Sachant que seulement un sur quatre navigueront effectivement à leur sortie de l'école (les autres travaillant à terre dans des postes d'ingénieurs d'ingénieurs de mantenance ou d'experts maritimes par exemple), les jeunes étudiants ont pris bonne note des conseils du PDG de Delmas : *« Il faut que vous vous prépariez à travailler sur toutes les mers sous des régimes internationaux. Vous devez aussi envisager des cycles de travail à terre avant de réembarquer »* .

Les jeunes professionnels seront de toute façon bien préparés. Premier établissement à se doter d'un simulateur de télécommunication, l'école du Havre (basée à Sainte-Adresse) fournit chaque année une cinquantaine de professionnels prêts à entrer dans la vie active sur la centaine de diplômés des quatre écoles de marine marchande françaises (Saint-Malo, Nantes, Marseille, Le Havre).

Avant de sortir avec le grade de commandant ou de chef mécanicien, les élèves, passés au crible d'un concours d'entrée sélectif qui recrute parmi les lauréats de baccalauréats scientifiques, ils devront d'abord digérer au bas mot cinq années de formation. Mise à niveau scientifique, enseignement technique mais aussi cursus de quinze mois complets à bord d'un bâtiment en mer, ils entrent *« dans la vie maritime comme on entre en religion »* , comme l'a souligné un des étudiants chargés du bizutage.

Car pour l'heure, avant d'affronter houle et tempête, chaque « pilot » a surtout dû subir le traditionnel bain de soupe qui marque le commencement du bizutage. Un bon début pour se jeter à l'eau.

Nathalie BIRCHEM-HEDDI



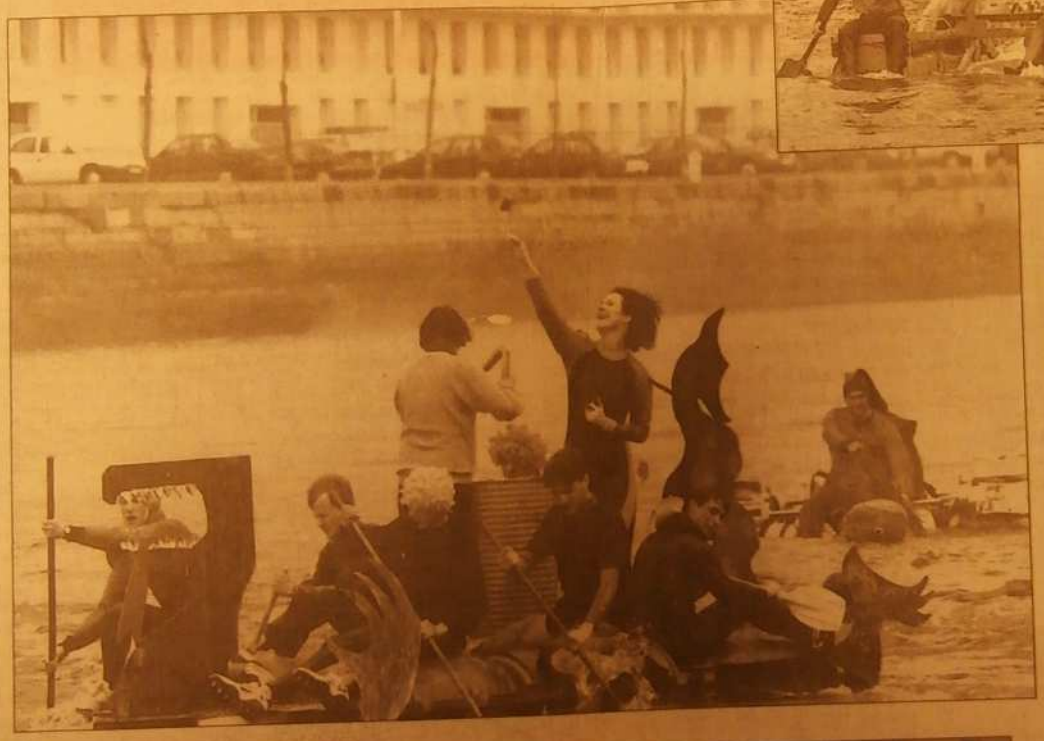
Visite guidée de l'Hydro pour les deux parrains de la promo « Alain Bombard » accompagné de MM. Brard et Charvet, directeur de l'École de Marine Marchande et professeur de machines.

HYDRO

Tous dans le bain

Comme chaque année depuis 20 ans maintenant, l'Association des élèves de la Marine marchande de Sainte-Adresse a organisé sa traditionnelle course de baignoires. Réunis sur le bassin du Commerce, les sept équipages se sont affrontés tout au long de l'après-midi de samedi. Au programme, plusieurs courses, toutes plus farfelues les unes que les autres. Les concurrents ont, en tout cas, redoublé d'ingéniosité pour fabriquer les machines les plus efficaces, certains n'hésitant pas, par ailleurs, à enfreindre le règlement pour tenter d'obtenir la victoire. De nombreux actes de piratage ont ainsi émaillé les courses, les équipages s'affrontant sur, mais aussi dans l'eau. Dans la bonne humeur, bien sûr.

L'un des deux pédalos de cette 20e course de baignoires vire en tête sous le pont du bassin du Commerce, suivi par un équipage ingénieux et très performant. Une planche, des nageurs rapides et le tour est joué...



Le drakkar fut l'un des animateurs de cet après-midi burlesque. L'équipage a dû souquer ferme pour maintenir le bon rythme. Parfois distancé, il n'a pas hésité à avoir recours à différents subterfuges pour empêcher ses adversaires d'un jour de triompher. En vain...

« Hommes à la mer »... l'équipage se retrouve à l'eau pendant que ses adversaires rament ferme. Qu'importe puisqu'ils reprendront le départ de la prochaine course. Ce qui ne fut pas toujours le cas, certaines équipes se voyant dans l'obligation de déclencher leur balise de détresse face aux avaries subies par leur machine.

Concurrents et amis se sont retrouvés le soir à l'école de la Marine marchande afin de prendre part à la traditionnelle fête de l'Hydro. Entre la discothèque et l'orchestre de Fabrice Gallion, la faune des noctambules a veillé très tard. Soirée chic pour rendez-vous choc.

Havre Presse
7.4.97